

Les belges Starion et Nexova visent les 300 millions de chiffre d'affaires après leur rachat par un géant français



Gaëtan Desclée, CEO de Starion et Nexova, a pour mission de faire passer le chiffre d'affaires de 100 à 300 millions d'euros. ©Kristof Vadino

[Xavier Attout](#)

04 février 2026 06:00

Basées à Transinne, Starion et Nexova entendent profiter de leur rachat par Sopra Steria pour s'imposer comme un acteur européen de référence dans le spatial et la cybersécurité.

Changement de dimension en vue pour Starion et Nexova. **La vente des deux entreprises basées à Transinne (province de Luxembourg) est en voie de finalisation.** Le géant français Sopra Steria, acteur majeur du conseil et des services numériques en Europe – qui a récemment [défrayé la chronique en Belgique à la suite de l'échec du projet I-Police](#) – s'apprête à acquérir la totalité des parts de Belgo Investment, société détenue par André Sincennes. Ce dernier, également CEO du groupe d'ingénierie Rhea, **cherchait un repreneur pour les deux sociétés depuis quelques mois.**

Starion et Nexova sont relativement méconnues du grand public, alors qu'il s'agit **d'acteurs de pointe en matière d'ingénierie spatiale et de cybersécurité.** La première est un spécialiste européen de l'ingénierie des systèmes pour le spatial, la défense et les infrastructures critiques. Elle est notamment active sur l'ensemble de la chaîne de valeur d'un satellite, dont les lancements se multiplient et se démocratisent. **La seconde est spécialisée dans la cybersécurité** et développe des solutions avancées pour protéger les infrastructures critiques et les environnements complexes, en particulier dans le secteur spatial.

"La cybersécurité est un marché en plein développement", fait remarquer le CEO Gaëtan Desclée, en place depuis dix mois. **"Aujourd'hui, pour défendre un pays, vous devez avoir autre chose que des F-35 et des chars.** On peut complètement paralyser un pays avec des attaques cyber. Cela devient un enjeu aussi important que les autres forces."

"Avec cette acquisition par CS Group, filiale de Sopra Steria, nous passons directement en Division 1. Nous pouvons désormais jouer parmi les grands au niveau européen."

Gaëtan Desclée

CEO de Starion et Nexova

Passer de la D3 à la D1

Au total, les deux sociétés réalisent un chiffre d'affaires de plus de 100 millions d'euros, sont présentes dans **huit pays et comptent 700 collaborateurs**, dont 600 ingénieurs. Environ une centaine d'entre eux sont basés en Belgique, principalement au centre d'excellence en cybersécurité construit en 2025 à Libin, au cœur de la "cybervallée européenne", qui rassemble des entreprises de pointe dans la région.

"Ma mission, lorsque je suis arrivé il y a dix mois, était de faire passer Starion et Nexova de la Division 3 à la Division 2, en augmentant le chiffre d'affaires et l'activité du groupe", précise Gaëtan Desclée. "Avec cette acquisition par CS Group, filiale de Sopra Steria, nous passons directement en Division 1. **Nous pouvons désormais jouer parmi les grands au niveau européen**, dans un marché en pleine consolidation."

CS Group est très présent en France et dispose d'une expertise que ne possédait pas Starion. En revanche, **le groupe français ne bénéficiait pas d'un réseau européen étendu**. "C'est précisément ce que nous allons leur apporter", poursuit Gaëtan Desclée. D'autant plus que l'ADN des deux groupes — **spatial, défense et cyber** — est très proche. "Ce rapprochement permet de tendre vers une souveraineté européenne et la constitution d'un groupe solide", se réjouit l'ancien patron de Securitas, heureux de s'être rattaché à un groupe privé familial alors que la plupart de ses concurrents sont étatiques (**Leonardo, Airbus, Rheinmetall, etc.**). 'Les réactions extérieures suite à cette acquisition ont été très positives. L'ancrage belge restera fort."

"Notre ambition est de tripler notre taille d'ici à 2030. Les besoins du marché sont bien présents."

Gaëtan Desclée

CEO de Starion

Booster l'écosystème wallon

Parmi les clients de Starion et Nexova figurent des acteurs de premier plan tels que **l'ESA (Agence spatiale européenne), Eumetsat (Organisation européenne pour l'exploitation des satellites météorologiques), des agences spatiales nationales ainsi que de grands industriels européens du secteur spatial**.

"Notre ambition est de **trippler notre taille d'ici à 2030**. Les besoins du marché sont bien présents. Avec notre stratégie et le soutien de CS Group, nous disposons de tous les éléments pour réaliser cette croissance. Les programmes spatiaux nationaux, tout comme les volets défense et cybersécurité, vont croître de manière significative", assure le CEO. L'objectif est de poursuivre la croissance interne dans les différents pays, tout en ouvrant de nouvelles filiales. **La Pologne figure déjà parmi les marchés ciblés**.

Quant à l'idée de **créer un véritable écosystème wallon** autour du spatial et de la cybersécurité, Gaëtan Desclée se montre enthousiaste: "Mon avis est très positif. **Tous les ingrédients sont réunis en Wallonie** pour renforcer une expertise cyber. Nous disposons déjà du quartier général européen des 23 États membres de la cybersécurité spatiale. L'objectif de Galaxia est de **trippler le nombre**

d'emplois d'ici à 2030 et d'atteindre 750 personnes, en rassemblant la Défense, des universités, des start-ups et des institutionnels."

Quant au chemin pour y parvenir, il semble tracé. **"Le défi de la Wallonie, c'est son saupoudrage.** Pour être fort, il faut concentrer les efforts au même endroit. Et pour y parvenir, je ne pense pas que les subsides soient indispensables. En revanche, la création d'un écosystème et d'une infrastructure solide est essentielle. **Si cette expertise est renforcée, la Wallonie peut devenir très forte."**